



Mass media, culture et spécificités culturelles

CHELLOUCHE Nouram : Maitre de conférences A
Faculté des sciences de l'information
Université d'Alger1

ملخص

لا شك أن وسائل الإعلام أصبحت من أهم عوامل نقل ونشر الفعل الثقافي لدى الجماهير كما تمثل من أهم الوسائل المستعملة لدى الدول في نشر أيديولوجيتها و وجهة نظرتها في العالم ، دليل ذلك حفاوة القنوات الدولية ذات البعد الوطني (الجزيرة ، فرانس 24 ، CNN ، روسيا اليوم الخ) ، كما تمثل وسائل الإعلام مرآة السياسة الثقافية للدول التي تهدف إلى نشر ثقافتها وبالتالي طريقة رؤيتها للعالم ومن ثم أيديولوجيتها في إطار سياسة القوة الناعمة .

Abstract

There is no doubt that the media has become one of the most important factors in transferring and broadcasting the cultural act of the masses, and is one of the most important means used by countries in the dissemination of ideology and perspective in the world, evidence of that warm international channels of national dimension (Al Jazeera, France 24, CNN, Russia today... Etc.), and the media are the mirror of the cultural policy of the countries that aim to spread their culture and thus the way of seeing the world and then its ideology within the framework of soft power policy.

Mots clés : culture , media , civilisation , spécificités culturelles , mondialisation.

Introduction

Il est certes établi que la télévision reste et continue d'être le media le plus puissant tant par ce qui est de la diffusion de l'information que de l'impact qu'elle a sur la culture et son évolution.

En effet malgré la concurrence des nouveau relais médiatiques tel qu'internet et la fusion des différents canaux d'intervention en un seul multi media , force est de constater que leurs influence se limite aux seuls réseaux **sociaux et ne peuvent par conséquent se prévaloir d'une conception de la culture , en somme d'une politique culturel ou un éditorial culturel a l'image de la télévision , c'est ce qui explique dans le cadre d'un** travail universitaire s'intéressant au rapport culture – mass media , le choix porté sur ce vecteur.

En effet le rôle des media de manière générale est de transmettre et diffuser l'information en premier lieu et ensuite de transmettre, diffuser ou consolident tout ce qui touche de près ou de loin à la culture et ce à travers les différents vecteurs qui peuvent véhiculer les divertissements, loisirs, cinéma, arts, lectures...surtout avec l'essor technologique qui a largement profité à ces mass media et surtout à la transmission essentielle de la culture par le biais du divertissement et au loisir.

En effet le rôle des media de manière générale est de transmettre et diffuser tout ce qui peut contribuer à la formation, l'identification et la culture de l'individu, du groupe et de la société. Si l'on s'en tient à la définition du divertissement proposée par Neil postman¹.

Il apparait clairement que ce vecteur joue un rôle prépondérant dans cette contribution. En effet cet auteur estime que le loisir « est un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer son information ou sa formation désintéressées participation sociale volontaire ou sa libre capacité créatrice »².

En réalité le loisir ou divertissement est en lui-même un fait culturel car véhiculant une certaine conception, imposant une démarche logique précise et enfin se fixant des objectifs bien déterminés.

Les différentes mutations que connaissent les relations internationales affectent ainsi par le biais du divertissement ou de l'information le champ culturel aussi bien à l'échelle internationale qu'au niveau national ou local. Cette assertion est surtout valable pour les pays du Sud.

La nature des rapports internationaux, lapérennité de la domination et de l'exploitation notamment quand il s'agit de relations économiques internationales semble englober également les rapports culturels entre Etats. Les cultures nationales se prévalant de leurs spécificités veulent souvent afficher leur indépendance.

La problématique

En fonction de ce qui précède, notre problématique va s'articuler autour d'une question essentielle qui servira de fil conducteur a notre travail : **Comment et en quoi les mass media et notamment la télévision peuvent-ils dans le cadre de la mondialisation et, après l'essor technologique dont ils ont bénéficié, impacter la culture et quels comportements seront-ils induits par les spécificités culturelles ?**

Afin de cerner cette problématique, nous développerons deux questionnements essentiels :

I- Quel peut être le rôle de la télévision dans le rapport mass media culture ?

II - Quel est, dans le cadre de la mondialisation culturelle, le rapport entre la télévision (avec ses émissions culturelles dont le divertissement) et les spécificités culturelles ?

L'importance du thème choisi et sa complexité nécessitent en réalité une approche multidisciplinaire englobant les différents aspects. Nous nous contenterons dans le cadre de notre intervention de soulever certaines sous problématiques ou questions non pas de les cerner mais beaucoup plus pour susciter le débat.

I – Rapport mass media, télévision et culture

Aussi bien l'anthropologie que la sociologie culturelle se sont intéressées au phénomène culturel et ont produit de nombreux concepts dans ce domaine , pour ne pas parler d'une épistémologie de la culture.

Remarquons que cette dernière – la culture- a souvent été mise en corrélation avec le concept de civilisation .

Cette identification et le foisonnement des concepts ont cependant introduit une confusion rendant le problème de la définition de plus en plus complexe.

Ainsi Alfred Kroher et C.Kluckston ont recensé plus de 160 définitions en langue Anglaise et ont été amenés à classer ces définitions en sept rubriques³:

- Descriptives
- Historiques
- Evaluatives

- Psychologiques
- Structurelles
- Formatives
- Parcellaires ou finalisées

On peut également évoquer d'autres spécialistes de la question culturelle à l'image de J.P. morton , Denys Cruche , Malinowsky qui ont insisté entre autres , sur les spécificités des différentes cultures qui apparaissent sitôt que ces dernières se sentent menacées . En réalité , en cas de menace , ce sont les fonctions des différents éléments de la culture qui opposent la résistance aux urgences culturelles .

Ceci soulève le problème du rapport entre les mass media dont notamment la télévision à la civilisation et à la langue.

1- Culture et civilisation

C'est notamment l'école allemande qui a su différencier les deux concepts, en avançant deux thèses essentielles.

Selon la première thèse, la culture est l'ensemble des moyens collectifs que possède l'individu ou le groupe et qui impactent l'être de l'individu pour plus d'épanouissement idéal, moral et spirituel. Cette thèse énumère à titre d'exemple les arts, la philosophie, la religion et les différentes lois.

La deuxième thèse considère que la culture s'identifie à l'ensemble des aspects spirituels collectifs comme couronnement de la pensée et de l'idéalisme.

Quant à la civilisation, elle est constituée des différents moyens et potentialités susceptibles de réaliser des objectifs matériels bénéfiques pour l'individu. C'est ce qui explique son degré de rationalité.

Notons enfin que la tendance générale dans les recherches sociologiques et anthropologiques en matière de culture ignorent les différences entre les deux concepts. D'autre part et il convient de le noter, Malek Bennabi considère que la culture est « l'ensemble des valeurs morales et sociales que l'individu acquiert déjà dès sa naissance et qui constituent son premier capital dans le milieu dans lequel il naquit ... (cette culture évolue avec le temps ... et son déclin lui fera perdre sa fonction civilisatrice).

Ainsi la culture étant étroitement liée à la civilisation, la télévision en tant que diffuseur de la culture devient un élément perturbateur dans l'équation culture locale – civilisation. Par perturbateur, nous entendons un rôle actif, qu'il soit positif ou négatif .

Cette conception met donc en relief une fonction essentielle de la culture dans l'évolution, naissance, apogée et déclin, de la civilisation.

2 - Culture et langue comme fondement de la civilisation

La culture dans le développement de la personnalité a été mise en relief par l'école américaine dans les années trente du siècle passée en s'intéressant à l'impact de la personnalité, à savoir, la langue, l'identité.

a) Culture et langue

La langue, productrice et vecteur essentiel de la culture a fait l'objet de nombreuses recherches et a focalisé l'attention et les préoccupations de nombreux anthropologues et sociologues.

Nous pouvons citer entre autres « Lévi-Strauss », « Edward Sapin », Ohan Harda qui ont également insisté sur l'intérêt qu'on doit porter à la langue en sa qualité non seulement de vecteur de la culture mais aussi de composante essentielle de cette dernière et de moyen d'acquisition de cette dernière.

Faute de stratégie linguistique dans le monde arabe, et étant donné le rôle effacé de l'A.L.E.S.C.O en ce sens, nous pouvons affirmer que le nivellement par le bas de la langue arabe telle qu'utilisée par la télévision ne peut qu'accentuer l'aspect négatif des mass media sur la langue. Ceci n'est pas sans impact sur la personnalité et l'identité

II-La mondialisation et l'homogénéisation culturelle (mondialisation culturelle ou culture de la mondialisation)

IL va sans dire que la mondialisation, en sa qualité de mutations internationales sur le plan économique, politique et culturel va impacter les cultures locales. Ces dernières de par leurs spécificités spirituelles, linguistiques et sur le plan des valeurs va faire de cette homogénéisation un simple mythe et va mettre à nu l'illusion de l'universalisme des valeurs occidentales.

Aussi bien la culture au sens large que la culture politique vont être remodelées graduellement non pour atteindre un objectif qui serait universel mais surtout pour des intérêts propres aux nations dominantes et notamment l'occident.

Dans ce cadre et devant ces nouvelles menaces souvent implicites et sournoises, les éléments explicatifs du déclin des cultures locales s'expliquent notamment par :

- a) L'absence de stratégies étatiques en la matière, faute de démocratie ou à cause de l'incompétence et de l'incurie.
- b) Rôle de plus en plus amoindri de l'intellectuel dans les pays arabes, à cause de sa marginalisation et de sa mise à l'écart.

A ce niveau de l'analyse, je serai tentée d'expliquer cette marginalisation par le déclin de la culture politique.

IL est vrai que comparée à la période que nous vivons depuis la fin de l'URSS , la guerre froide avait permis une certaine vivacité de la culture politique dans les pays du sud. Cette vivacité était possible grâce au choc des deux idées dominantes à savoir le socialisme et le libéralisme. Ce choc avait notamment permis l'émergence d'une troisième idée, celle du non alignement qui est fondé sur les spécificités politiques englobant, voire s'expliquant par les spécificités culturelles (religions, histoire ...par rapport au socialisme et au libéralisme, la religion opium du peuple...). Certains intellectuels d'alors avaient déjà mis en exergue ces spécificités culturelles pour justifier des choix idéologiques et politiques.

Avec l'avènement de la mondialisation et le net recul de l'idée socialiste, le choc des idées a disparu laissant place à l'hégémonie de l'idée et des valeurs occidentales et désarmant espar là l'Etat qui va, peu à peu, soit se plier aux injonctions occidentales ou mis à rude épreuve.

L'Etat nation en s'érodant va entraîner dans son sillage les spécificités et partant fragiliser les spécificités culturelles .

C - Le troisième facteur explicatif de cette situation est le rôle joué consciemment ou inconsciemment par certains intellectuels eux mêmes.En effet, leur foi en cette universalité prônée par l'occident d'un côté ou leur rejet, parfois légitime, des régimes politiques qui avaient régenté les pays du sud ont convergé vers la nécessité de s'imbiber des valeurs occidentales (démocratie , droits de l'homme) et ces intellectuels ont quelque part ignoré les réalités et les objectifs réels qui déterminent les rapports entre les Etats.

Le comportement s'explique donc par le mimétisme beat ou par l'appréhension de la persistance des anciennes pratiques politiques. En monopolisant d'autre part la science et les connaissances, la mondialisation va peu à peu tenter d'effacer les spécificités locales.

La télévision va donc constituer, à côté des autres média, le vecteur essentiel de l'impact de ces mutations internationales sur la culture ou plus exactement sur les composantes de cette dernière, à savoir la langue, la civilisation et l'identité.

Avant d'aborder ces trois aspects, nous allons tenter de faciliter la compréhension du concept de culture et les objectifs culturels de la mondialisation.

Nous avons vu auparavant la multiplicité des définitions et le fonctionnement qui les caractérise. En nous appuyant sur Malinowski et Malek Bennabinois empruntons la définition que nous allons adopter de l'ouvrage de Mahmoudi Abdelkader selon lequel la culture est constituée de deux composantes essentielles .

- a) L'inné que chaque être humain acquiert à sa naissance et comprenant la langue, la religion, les traditions...
- b) L'acquis qui va être façonné par l'école, les rapports socio-politiques (parti politique) et l'histoire vécue.

Ces deux éléments structurellement combinés non pas un rapport exclusif mais inclusif vont selon la définition fonctionnelle de la culture chez le même auteur, modeler le regard de l'individu sur soi, le groupe et le monde. Ce rapport va déterminer la perception de l'individu.

La culture politique va elle aussi déterminer la perception politique de l'individu. Or à ce niveau de l'analyse, force est de constater que les rapports entre les Etats ont toujours été déterminés par les cultures politiques, c'est-à-dire la perceptions que ne font les états d'eux-mêmes et de leurs rapports aux autres Etats (exploitation économique, alliances, coopérations...)

On serait peut être tenté de penser que les spécificités culturelles s'expliquent non seulement par l'inné ou pour l'acquis mais par la nature du rapport entre ces deux composantes. Les Etats occidentaux (la mondialisation) s'intéresseront donc beaucoup plus à la culture politique des Etats du sud, à ce que nous avons appelé l'acquis dans la culture qu'à l'inné (religion, langue, tradition). L'Occident aura donc tendance à modeler cet acquis de telle sorte qu'il puisse servir ses intérêts.

L'inné ne constitue pas un objectif en soi sauf s'il contribue à rendre l'acquis hostile (Islam politique, Islam modéré, Islamisme terroriste...). Pour mieux éclairer cette idée, l'Islam en soi dans certaines politiques ne pouvait constituer un objectif en soi car non hostile à l'idéologie occidentale, voire en phase avec cette dernière (la religion, opium des peuples). Par contre, l'Islam dans l'optique du Hamas palestinien ou du Hezbollah libanais.

Au sens large de la conception, l'Islam et l'inné veut être confrontés aux valeurs véhiculés par l'occident. Mais il ne s'agit cependant pas de rejeter en bloc ces valeurs mais de les penser en fonction de nos spécificités au lieu de reprendre intégralement et aveuglement certains concepts qui s'avèrent être des armes à double tranchant.

« Tout le problème est d'être moderne en restant soi-même. Ni mimétisme, ni repli sur soi ».

On retrouve là toute la problématique à laquelle sont confrontés les mass media dans le monde arabe. C'est donc dire que la gestion du rôle de la télévision et son impact présupposent une approche multidisciplinaire et une ligne de lecture que seuls les initiés peuvent établir. Mais les intellectuels pour une raison ou pour une autre désertent.

III- Télévision, divertissement (loisirs) et spécificités culturelles

Les spécificités culturelles sont déterminées par l'inné dans la culture et surtout par le rapport entre cet inné et l'acquis. C'est ce qui permet de construire les cultures nationales. L'intérêt des mass medias pour les événements et faits culturels célébrés alors dans les pays arabes - que ces faits et événements se rapportent au national ou à l'international - semble répondre beaucoup plus à des considérations immédiates qu'à une ligne éditoriale bien définie.

Souvent la télévision se limite au rôle informationnel et ignore complètement l'aspect pédagogique. De nombreux concepts constituant les fondamentaux de la culture à l'heure actuelle sont donc abordés non en fonction d'une ligne éditoriale propre aux mass medias mais selon les perceptions dominantes.

Nous pouvons citer à cet égard les concepts suivants :

Culture , valeurs de la mondialisation , sciences , connaissances , choc des civilisations , dialogue des cultures , l'hégémonie culturelle , le terrorisme , l'authenticité , la modernité , l'identité ...

Ces concepts sont instrumentalisés en fonction des perceptions imposées et parfois en réaction à ces derniers mais les mass medias n'accomplissent pas le travail explicatif nécessaire à la constitution d'une culture ou à sa consolidation.

Sur le plan culturel le divertissement apparaît quand il s'agit des événements folkloriques mais sans qu'il joue non plus le rôle pédagogique qu'il lui revient d'accomplir. Les différents concepts employés, au lieu d'aider à mettre en relief la culture nationale entraînent au contraire sa dilution dans le flot des programmes qui submergent les ondes.

C'est ainsi que la culture est souvent assimilée à la science et aux connaissances (acquises ou importées) sans relever la nécessité impérieuse pour une culture donnée de produire ces propres concepts.

Les medias ne s'intéressent à la mondialisation que par la sublimation de la science et des connaissances qu'ils identifient à la mondialisation. Ces mass media véhiculent un certain nombre de messages et de stéréotypes qui ont, à la longue leur impact sur la culture et partant sur la personnalité. Les moyens utilisés sont alors nombreux et comprennent alors le divertissement et le loisir. Ces notions sont apparues d'ailleurs avec l'essor des mass media (radio, télévision, internet...)

Tenter de définir le divertissement nous ramènera vers les travaux qui font autorité dans ce domaine. Il définit le divertissement comme « un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de plein

gré soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour développer une information ou sa formation désintéressée, sa participation sociale volontaire, ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations professionnelles, familiales et sociales ». D'après cette définition, le divertissement comprendrait trois fonctions importantes : prélassèrent, divertissement et développement.

« The medium is the message » affirmait Marshall McLuhan. Autrement dit, le mode de transmission de l'information défavorise le contenu et influence considérablement la civilisation. En revanche dans une civilisation de l'image, la télévision favorise les phrases choc, les duels et ceci dans le souci de ne pas perdre le téléspectateur. Dans cette civilisation de l'image, les valeurs de l'écrit sont détrônées par d'autres structurellement rattachés au medium dominant. La télévision déteste la longueur des discours élaborés, favorise tout ce qui frappe l'imaginaire.

Il lui faut donc du rythme, un côté amusant et divertissant en intégrant les techniques du show-business. Le même auteur ajoute à propos de l'information dans la télévision : « Mon propos n'est pas de dire que la télévision est divertissante mais de souligner qu'elle fait du divertissement le mode de présentation naturelle de toute expérience. On peut dire que l'évolution de la télévision sur le plan technologique lui a permis d'être un media dominant qui impose sa modeste communication à l'ensemble de la société »

Si nous nous attardons sur les concepts de divertissement et de loisirs dans les media européens, nous constaterons qu'ils sont étroitement liés depuis l'avènement de la télévision avec ses programmes aux stratégies des décideurs de l'industrie des media et généralement ces décideurs se prévalent du libéralisme dont la laïcité est une composante essentielle. Au début cette évolution ne s'est pas faite sans créer une certaine conflictualité avec les valeurs judéo-chrétiennes ancrées dans les sociétés européennes et dans la société américaine.

Ceci n'est d'ailleurs pas sans rappeler la réaction du courant religieux janséniste en Europe et ses tentatives répétées d'habiller les statues « nues » portant atteinte à la pudeur.

Les télévisions arabes, dans souvent de cas, diffusent des émissions et des programmes importées de l'Occident dont les valeurs qui ne peuvent être rejetées dans leur ensemble risquent, pour certaines d'entre elles, souvent de heurter les spécificités culturelles. Souvent ces programmes et divertissements sont soit tout simplement reproduits, facilitant ainsi et tout simplement l'arabisation des dites valeurs.

Le droit à la différence existe et l'argument avancé par les tenants des spécificités, est que si l'on s'en sert, il ne faudrait pas le refuser aux autres. Cette situation s'explique en réalité, comme nous l'avons annoncé plus haut, par l'absence de stratégies et de lignes éditoriales dans les télévisions.

Cet antagonisme nous pouvons l'expliquer à travers certains faits qu'a connu le monde arabe avec l'avènement et la multiplicité des sources de diffusion satellitaire américaine et européenne. Soliman fandi aborde la question de la télévision par satellite dans le monde arabe et estime que la finalité de ces chaînes n'est pas uniquement le divertissement. Au contraire elles travaillent dans un but précis, qui sert les politiques et les idéologies dictées par les intérêts de leurs propriétaires, autrement dit, des gouvernements, des sociétés économiques ou industrielles, des institutions culturelles, ou encore de grandes multinationales qui veulent conquérir de nouveaux espaces d'influence dans la société arabe, profitant de l'absence de puissants médias arabes. Cette influence culturelle est également facilitée par les médias étatiques.

Les chaînes satellitaires étrangères ont envahi le monde arabe au début des années 80 en inondant d'abord le Maghreb et l'Afrique qui ont commencé à capter les chaînes françaises et italiennes. L'Égypte connaîtra ensuite les chaînes italiennes et israélienne et la Syrie et le Liban vont subir la diffusion turque.

Sur le plan culturel les productions audiovisuelles arabes sont confrontées à un combat inégal. Elles se trouvent concurrencées par des produits culturels et de loisirs de bonne qualité et de haut niveau. C'est ainsi que la production locale se trouve fragilisée et n'est plus conforme aux normes de la production marchande à l'échelle internationale. À partir des années 2000, les télévisions arabes, après avoir acheté des produits télévisuels étrangers choisis par les gouvernements dans le domaine culturel et scientifique, vont peu à peu imposer aux populations arabes des programmes de chaînes étrangères¹

Actuellement avec l'avènement des chaînes satellitaires (hertzienne et satellites) les chaînes de télévisions arabes satellitaires, produisent des émissions de divertissement semblables à ce qui se trouve sur le marché européen.

Les pays arabes ne peuvent faire face aux défis de la diffusion satellite étrangers. Il devient essentiel de coopérer et de s'organiser pour préserver l'identité avec toutes les spécificités régionales qu'elle contient. Et la question que l'on se pose est comment trouver l'équilibre entre d'une part la spécificité culturelle arabe et la culture dominante.

Comment trouver un équilibre objectif entre d'une part , la nécessité de s'ouvrir sur l'autre sans l'exclure et d'autre part préserver la spécificité culturelle arabe sans entrer dans le fanatisme .

L'ouverture médiatique menace la culture de disparition et l'enfermement la menace de pauvreté civilisationnelle . Autrement dit comme tout le problème est de trouver un équilibre entre deux principes fondamentaux pour toute société et tout individu .Le premier principe étant la liberté d'expression et le deuxième étant la préservation de l'identité et de la culture locale sans qu'elle ne se dissolve dans la culture occidentale qui possède la technologie.

Le progrès technologique a créé des cultures mondiales nouvelles avec des stratégies spéciales , Mohamed Abed el Djabiri affirme que la dépendance a permis l'infiltration concrétisée par le rôle des chaînes satellitaires arabes¹¹.

D'après le professeur Adib Khaddour spécialiste et chercheur dans les médias arabes à l'université de Damas, ces chaînes n'ont pas été créées pour des besoins objectifs et raisonnables dont notamment la diffusion de l'image des pays à l'étranger , et participer au changement de l'orientation générale de la société.

Elles n'ont pas été créées grâce à la compréhension des gouvernements et des élites arabes en tant qu'enjeu culturel et de civilisation mais la plupart des chaînes ont été créées pour des raisons qui ne diffèrent pas beaucoup de celles qui les ont poussés à créer les chaînes locales classiques malgré les larges zones de diffusion¹².

Conclusion

En conclusion, nous nous interrogerons sur la pertinence de la théorie d'Umberto Eco sur le rôle de la télévision. Après avoir tenté de cerner le concept de culture qui s'est avéré indissociable de la culture politique et avoir dans un deuxième temps mis l'accent sur les spécificités culturelles dans les rapports de la culture à la mondialisation, peut-on affirmer à l'image de Umberto Eco que « la télévision est devenue une télévision miroir ou le spectateur est appelé à se regarder lui-même ».

Cette assertion se vérifie-t-elle ou bien est-ce que le spectateur ne finit-il pas par regarder un autre soi-même ?

En réalité la culture est constituée d'un ensemble de connaissances et de croyances permettant aux individus de donner un sens à leurs rapports à la vie et aux autres. La culture comprend toujours une double dimension : rapport au passé puisqu'elle véhicule une histoire et une mémoire collective plus ou moins élaborée, plus ou moins intériorisée et

surtout une projection dans le futur car la culture légitime des attraits et des espérances.

La culture suggère l'importance d'un passé commun en faisant des valeurs communes (ou réputées comme telle) les **référénts** fondamentaux. Remarquons par ailleurs que la culture n'est pas un système clos ni définitivement stabilisé. Elle est évolutive et entre en rapport constant avec d'autres cultures, ce qui provoque hybridations ou crispations défensives.

Les hybridations peuvent légitimer l'analyse de Umberto Eco et faire en sorte que l'individu se regarde soi-même. Par contre les crispations défensives – forme de rejet – annihilent cette analyse.

Qu'en est-il du cas de notre étude ?

La télévision démontre-t-elle sa possession des connaissances suffisantes pour donner un sens ? Hormis l'inné qui n'est d'ailleurs pas transcendant, l'acquis risque de faire défaut ou dans le meilleur des cas évoluer dans un rapport d'ignorance à l'inné. Le rapport au passé et à l'histoire sert-il de trame aux programmes télévisés ou bien ce passé n'est-il évoqué que pour mettre l'accent sur les moments de gloire, occultant ainsi la nécessaire autocorrection. En matière de culture, la télévision reste une arme à double tranchant.

Bibliographie

- 1 – Neil Postman : Se distraire à en mourir , Ed Nova, Paris 2010
- 2 – M. Dumazedier, Vers une civilisation de loisirs, Ed Seuil, Paris 1962
- 3 – Laurent Fleury , sociologie de la culture et des pratiques culturelles , Armand Colin , Paris , 2011
- 4 – Denys Cuche : La notion de culture dans les sciences sociales, Alger, éd Casbah 1962 P 7
- 5 – Malek Bennabi, le problème de la culture traduit de l'arabe par Abdessabour Chahni, librairie Dar el Ourouba, le Caire 1959 P64
- 6 – Edward Sapin, Le langage, introduction à l'étude de la parole, Paris, ed Payot 1970 P. 8
- 7 – Mahmoudi Abdelkader, Les révolutions arabes...Comprendre et agir,, eddar kortoba, Alger , octobre 2011
- 8 – L'ouvrage collectif de B. Ghalioun et S. Amin : »mondialisation culturelle ou culture de la mondialisation », nous semble être très instructif en ce sens
- 9 – Fandi Soliman, »La télévision satellite dans le monde arabe : Etude du cas des téléspectateurs syriens, thèse de doctorat en information, Université Lyon II, 2008
- 10 – El Khatib Kamel, La diffusion arabe par satellite arabe , publication du site du journal saoudien, El Watan (www.Elwatan.COM.SO) du 22-01-2004
- 11 - M. Abed El Jabiri, La mondialisation et l'identité culturelle, Revue El Moustaqbel No 228, Beyrouth 1998, PP 16,17
- 12 – Adib Khaddour, études télévisuelles, Publications de l'informatique, Damas , Syrie , 1998, P53